

Culte familial du 9 déc 2007, Luneray
« Tous les voisins, nos prochains »

Accueil	
Musique	
Appel	
Chant	151
Illumination des bougies	
Chant	318.2 + refrain
Louange	
Chant	170
Entretien avec Nicolas Lardans	
Lecture Biblique	Luc 10.25-37
Chant	776
Groupes	A fleur de peau
	Biblique
	Affiche
	Enfants
Chant	316
Retour des groupes	
Message	
Annonces	
Offrande	
Chant	741
Intercessions	
Notre Père	
Bénédiction	
Chant	301
Musique	

Groupe Affiche

(d'après « Les Cahiers du Caté », Tome 3 par Antoine Nouis, p. 143)

Montrer l'affiche « Protestants : une parole partagée »

Questions pour le groupe

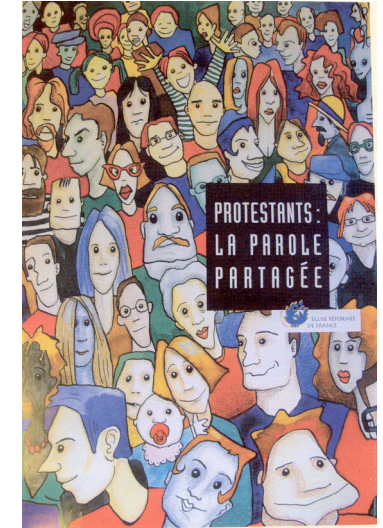
Pour découvrir l'affiche :

Notez le nombre de personnages et classez-les en différents genres (jeunes, personnes âgées, hommes, femmes, etc.). Y-a-t-il des personnes « bizarres », que signifient-elles ? Quel est le rapport entre ces personnes et le slogan ?

De quelle « parole » s'agit-il ?

Que regardent les personnes ?

Si Jésus était présent anonymement dans la foule qui serait-il ?



Pour aller plus loin :

Cherchez un ou plusieurs textes bibliques qui pourraient illustrer cette image.

ou

Choisissez quelques personnages, faites-leur les bulles, et inscrivez dans les bulles des phrases qui illustrent une parole partagée.

Quelques remarques pour aider à la lecture de l'affiche

La première impression est de couleur et de diversité (Gal 3.28)

Il n'y a pas de distinction nette entre ceux qui sont « dans » l'affiche et ceux qui sont dehors.

Le slogan peut être lu de plusieurs façons. Parole peut être entendu avec un grand ou un petit « p », donc l'Eglise est un lieu où la Parole de Dieu est partagée, ou on partage sa propre parole (un lieu d'écoute et de respect)

Le slogan est écrit blanc sur noir, en contraste avec toutes les couleurs de l'affiche ! Le cadre du slogan est sobre, traditionnel et « carré » alors que les personnages représentent le monde d'aujourd'hui dans son actualité. L'Eglise vit la tension entre sa tradition et son actualité.

Groupe Enfants

Réviser l'histoire du « Bon Samaritain »

Commentaire

Nous ne pouvons pas aimer Dieu, si nous n'aimons pas aussi l'homme, la femme, l'enfant qui est face de moi. Celui ou celle qui est mon proche. Celui ou celle que je n'ai pas toujours choisi et qui parfois surgit de l'imprévu.

Même si cette personne me dérange, m'agace, me froisse ou m'étonne – mon proche est mon voisin.

Mais aujourd'hui nous sommes de plus en plus proche de ceux et celles qui habitent les quatre coins du monde : nous portons les vêtements fabriqués en Amérique du Sud ou en Inde, nous jouons avec les jouets qui viennent de la Corée ou de la Chine, nous mangeons les fruits et les légumes qui viennent de l'Afrique ou des pays de l'Est.

Sa souffrance, sa différence, son train de vie ont un impact sur ma vie – il est mon proche et mon voisin.

Activité

Collez les visages découpés des journaux et des magazines sur une grande feuille sur laquelle est dessinée un visage.

Ajoutez un titre, par exemple « Le/Les visage(s) de mon voisin », ou « tous les voisins, nos prochains »,...

Groupe « A fleur de peau »

Préparation

Un mannequin d'un magasin de vêtements qui se tient debout, quelques vêtements qui viennent des différents pays dans un sac.

Introduction

Demandez au groupe de regarder d'où viennent les vêtements et chaussures qu'ils portent ; Faire une liste des pays d'origine.

Regardez ensemble les vêtements dans le sac.

Vêtir le mannequin en notant les différents pays.

Que savons-nous de ces pays ?

Quelle est notre réaction de cette « globalité » de notre garde-robe ?

Réflexion

Les vêtements se sont les choses que nous portons sur notre peau, tout près de notre corps, parfois au plus intime. Nous ne pouvons pas rester insensible de l'histoire de nos vêtements, dans quelles conditions ils étaient fabriqués, d'où ils viennent, etc.

Groupe Biblique

Relisez Luc 10.25-37

Invitez le groupe à fermer leurs yeux et d'imaginer qu'ils sont les différents personnages dans le récit.

1.

Vous êtes un prêtre et vous rentrez chez vous. C'est un pur hasard que vous prenez cette route, c'est le plus long, et normalement vous passez par la colline. Et là, au tournant de la route un homme, est-il blessé ou mort, on ne peut pas savoir, mais il a été attaqué. Vous passez sans trop regarder.

Quels sont les premières impressions qui viennent en tête ?

2.

Vous êtes un lévite, vous rentrez après avoir officié au Temple et vous êtes pressé de rentrer chez vous. Là, au bord de la route un homme, vous ralentissez le pas, vous regardez l'homme mais vous décidez de continuer votre route.

Quelles sont vos raisons pour continuer ?

3.

Vous êtes un samaritain. Vous voyagez beaucoup dans ce pays et là, dans la fosse vous voyez un homme blessé ou mort, impossible de savoir. En fait il n'y a qu'une façon de savoir, c'est de s'arrêter et aller le voir, se pencher sur lui, le toucher pour sentir son haleine et son cœur. Il vit !

Vite il faut l'aider et le soigner, cet endroit est dangereux, ceux qui ont fait ça peuvent revenir à tout moment.

Vous le hisser sur votre âne – que sentez-vous à ce moment précis ?

Commentaire

Le Samaritain ne se contente pas du minimum d'assistance de personne en danger, il donne de son temps et de son argent, le don de l'argent n'est pas un substitue à son aide mais un complément de son action personnelle. Aimer n'est pas seulement une affaire de sentiment mais d'action aussi, « il fait vivre ». Ce chemin de guet-apens devient le chemin du salut. Et le dernier mot de Jésus est bien « fais de même ».